

# Histoire de la bourgeoisie de Grimentz

Jean Vouardoux

En avril dernier, après l'assemblée générale, nous sommes montés dans la salle des channes de la maison bourgeoise pour écouter les enthousiastes rappels historiques de notre hôte, M. Jean Vouardoux. Merci à Jean-Paul Donnet pour le prêt de ses notes. Résumé.

On a construit le village de Grimentz près du torrent du Marais, pour être toujours servi en eau. Mais il y a eu les années de sécheresse et le torrent pouvait se trouver à sec dès la mi-août. Nos ancêtres ont décidé de construire un bisse pour relier le torrent de la Gouggra à celui du Marais, environ 50 mètres en dessous du village. L'eau de ce bisse servait aux besoins des ménages mais aussi à arroser les prés et à faire tourner le moulin. Plus tard, une scierie fut aussi alimentée

par l'eau de ce bisse. Comme l'inclinaison du canal était faible et que l'eau du glacier charriait du sable, celui-ci se déposait tout au long du bisse. Le sable était récupéré pour construire les murs des maisons et des écuries.

Nous pouvons affirmer qu'à Grimentz, des maisons existaient avant 1200 car un parchemin daté de 1243 indique que les gens de Grimentz se sont réunis en communauté pour arrêter différents choix. Parmi ceux-ci :

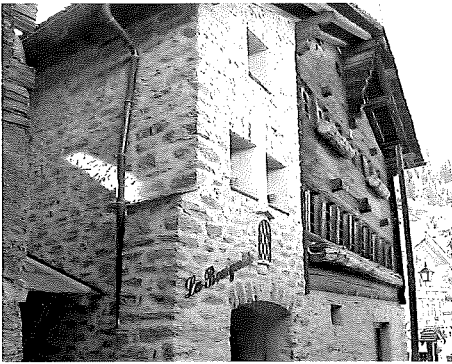
– ils ont créé des chemins à travers les propriétés. Certains raccourcis

que nous connaissons remontent ainsi aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles ;

– ils ont mis au point un règlement pour pâturer le bétail ;

– ils ont conduit les sources dans des couloirs pour ne plus les laisser raviner le terrain ;

– ils ont conservé la forêt telle que nous la connaissons au-dessus du village comme protection contre les avalanches [...]



Maison de la Bourgeoisie.

Photo G.-M. Coquoz

Les Grimentzards ont longtemps été des nomades. Ils possédaient des maisons et des vignes en plaine, à Sierre et dans ses environs.

Lorsqu'ils ont construit la maison bourgeoise à Grimentz, ils ont créé une cave pour y mettre leur vin.

Au premier étage, ils ont aménagé une grande salle pour recevoir les mendiants (selon la légende). Cette

salle – décorée des armoiries sculptées sur bois des familles bourgeoises – est, depuis toujours, destinée à accueillir les sociétés, les fêtes de famille, les rencontres après les enterrements, etc.

La salle du dernier étage – décorée de sa collection de channes – est réservée à la communauté, avec toutes ses traditions. Parmi celles-ci, les « corvées » pour la Bourgeoisie. Elles ont pris fin en 1954. La seule « corvée » encore en vigueur est celle du jour des Rogations où les jeunes du village servent le vin aux anciens. En mars, une journée officielle rassemble les volontaires pour tailler la vigne de Sierre au son des fifres et des tambours...



À Grimentz, la collection de ces channes d'étain a commencé dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Photo G.-M. Coquoz

### La tradition des channes

Avant 1900, les anciens noms de famille des bourgeois étaient : *Abbé* ; *Antonier* ; *Bourguinet* ; *Loye* ; *Monnier* ; *Monnet* ; *Tabin* ; *Rowinez* ; *Savioz* ; une famille *Vissen*, *Rouaz* et *Zuber* [...].

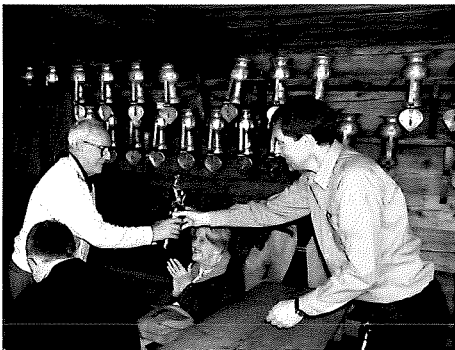
Dès 1800, chaque membre du conseil – qu'il soit communal, bourgeois ou d'un autre corps, civil ou militaire – chacun se fait un point d'honneur d'offrir une channe qui vient enrichir la collection de la Bourgeoisie. La channe offerte donne le droit de s'asseoir, le jour de l'assemblée, à la grande table de la salle des armoiries.

### La Société du Village

Par ailleurs, les historiens n'ont pas trouvé la date de la création de la Société du Village mais Bernard Crettaz, ethnologue originaire de la vallée, en parle dans son livre, *Grimentz, un village suisse*<sup>1</sup>.

La genèse de cette constitution remonte à un temps où tous ceux qui possédaient des biens à

1. Bernard Crettaz, *Grimentz, un village suisse*, Sierre: Éditions Monographic/Lausanne : Éditions d'En Bas, 1982.



Guy-Bernard Meyer, remet un présent à M. Jean Vouardoux pour le remercier de sa présentation.



Comme le veut la tradition, la Bourgeoisie a offert son fameux vin des glaciers à la cave.

De g. à d. : Jean Vouardoux, Colette Héritier, Christiane Rosset.

Photos G.-M. Coqoz

Grimentz n'étaient pas forcément des « communiers ». On les désignait par le nom de « terrementiers ». Ceux qui dirigeaient cette société s'appelaient « les chefs » et ils étaient presque égaux, en titre, au président et aux conseillers.

Les fonctions de cette société étaient très vastes et très importantes :

- enregistrement des « marques domestiques » qui servaient de reconnaissance (tous ne savaient pas lire ou écrire) et valaient pour signature des actes ou des documents ;
- la garde et la propreté du village ;
- la gestion du four et de l'abattoir ;
- la garde des moutons ;
- l'élevage du bouc reproducteur ;
- tout ce qui concernait la vie religieuse (rectorat, chapelle...) ;
- la création et le fonctionnement de l'école ;
- l'organisation de la garde du bétail durant l'été (mulets, vaches, chèvres)...

La Société du Village a été dissoute en 1960 et tous ses avoirs ont été offerts à la Municipalité. ❀

### Découvrir le site [notrehistoire.ch] et y participer

« Le projet notrehistoire.ch est la première plate-forme participative dédiée aux archives de Suisse romande. Elle a pour but de créer une fresque en images et en sons de l'histoire de la Suisse romande au XX<sup>e</sup> siècle. »

Dans une vidéo de 12 minutes, Jean Vouardoux raconte un pan de son expérience de vie, en sa qualité de chauffeur de cars et d'ouvrier d'usine :

[<http://www.notrehistoire.ch/group/grimentz-hier-et-aujourd'hui/video/757/>]